

## Biographie

Il découvre sa passion pour le [théâtre](#) au collège grâce à son enseignante de [français](#), puis, après avoir quitté le [système scolaire](#) de façon précoce, lorsqu'il assiste pour la première fois au [Festival d'Avignon](#). Renonçant à devenir enseignant comme le souhaitait son père, il s'installe à [Paris](#) pour devenir [comédien](#). À 19 ans, il est engagé par la [compagnie](#) Théâtre de la Mascara dans l'[Aisne](#). Mais la place de l'acteur lui semble ingrate et à 23 ans, il décide de se consacrer à l'écriture.

Joël Pommerat fonde la compagnie Louis Brouillard en 1990 (après coup, il explique ce nom comme une référence au prénom de son père et un clin d'œil aux [frères Lumières](#) ainsi qu'au [Théâtre du Soleil](#)). Il crée ses premiers spectacles au [Théâtre de la Main d'Or](#) à Paris.

Au bout de dix ans de travail, renonçant au [cinéma](#) auquel il a consacré trois années à travers l'écriture d'un [scénario](#) et la réalisation de [courts métrages](#), il décide de rassembler un groupe d'acteurs avec lesquels s'engager dans la durée pour faire des spectacles. En 2003, le jour de ses quarante ans, il propose à Saadia Bentaïeb, Agnès Berthon, [Pierre-Yves Chapalain](#), Lionel Codino, Philippe Lehembre, Ruth Olaïzola et Marie Piemontese de monter avec eux une pièce par an pendant 40 ans.

À partir de 1997, Joël Pommerat est accompagné et soutenu par le Théâtre [Brétigny](#) et le [Théâtre Paris-Villette](#).

À partir de 2001, la compagnie Louis Brouillard présente ses spectacles en tournée.

*Au monde* et *Le Petit Chaperon rouge* en 2004 marquent un tournant dans la reconnaissance du travail de Joël Pommerat, du côté du public comme de la critique.

De 2005 à 2008, Joël Pommerat est en résidence à l'Espace Malraux, scène nationale de [Chambéry](#) et de la [Savoie](#).

En 2007, Joël Pommerat revient sur sa démarche artistique dans l'essai *Théâtres en présence*.

À l'invitation de [Peter Brook](#), Joël Pommerat est en résidence au [Théâtre des Bouffes du Nord](#) de 2007 à 2010.

Depuis septembre 2010, Joël Pommerat est artiste associé à l'[Odéon-Théâtre de l'Europe](#).

Il est également artiste associé au [Théâtre national de Belgique](#) jusqu'en 2015.

En 2014, sur l'invitation de [Philippe Quesne](#) et Nathalie Vimeux, il rejoint l'association d'artistes du [Théâtre Nanterre-Amandiers](#).

La compagnie Louis Brouillard est conventionnée et reçoit le soutien du [Ministère de la Culture](#) / DRAC Île-de-France et de la [Région Île-de-France](#).

## Œuvre

Les pièces de Joël Pommerat sont profondément ancrées dans le monde contemporain. Leurs personnages représentent un condensé de la société, depuis les cercles du pouvoir économique et politique en passant par l'aristocratie ou les ordres religieux jusqu'à différentes composantes de la classe moyenne, des cadres aux travailleurs indépendants ou précaires. À travers la représentation de divers microcosmes, Joël Pommerat aborde les grandes questions du travail, de la famille, du pouvoir, de l'amour ou de l'idéal en interrogeant ce qui donne aux individus le « sentiment d'exister » ([François Flahault](#)).

Le théâtre est pour lui « un lieu possible d'interrogation et d'expérience de l'humain ».

C'est aussi un lieu où l'on peut recomposer la réalité dans ses multiples aspects, concrets et imaginaires. Ses pièces révèlent en effet que notre rapport au réel comporte

une part d'imagination et de croyance. Dans cette écriture, la représentation du réel (objectif ou subjectif, intime ou collectif) est en conséquence toujours liée à un travail sur la perception, perception des personnages et perception du spectateur.

Les spectacles de Joël Pommerat sont à la fois intimes et spectaculaires. Ils sont riches en images et en sensations pour les spectateurs. Avec son scénographe et éclairagiste Eric Soyer, Joël Pommerat crée des espaces sculptés par la lumière qui mettent en valeur la présence des acteurs. La musique et le son sont omniprésents. Les atmosphères ainsi créées oscillent entre rêve et réalité, proximité et étrangeté. Ce théâtre aspire à « rouvrir des sensations, des sensibilités, rouvrir la perception ». Les dispositifs circulaires de *Cercles / Fictions* (2010) et de *Ma chambre froide* (2011) de même que l'espace bifrontal de *La Réunification des deux Corées* (2013) témoignent de ce désir de Joël Pommerat d'instaurer un rapport particulier entre la scène et la salle. L'auteur-metteur en scène dit par exemple vouloir scéniquement créer le même effet que celui que l'on ressent à la lecture d'un livre lorsqu'on imagine les personnages. Le regard et l'imagination du spectateur sont particulièrement stimulés par la pénombre des éclairages et l'enchaînement des scènes selon un jeu d'apparition et de disparition dans un noir profond. Le *playback* est un autre procédé scénique récurrent utilisé pour introduire du trouble dans la réception. Le travail sur l'image et son cadre, l'usage du noir ainsi que la richesse de l'environnement sonore et la sonorisation des voix des acteurs à l'aide de micros HF rapprochent par certains aspects le théâtre de Joël Pommerat d'une expérience cinématographique, même si le cinéma n'est pas un modèle qu'il revendique.

Dans *Pôles, Mon ami* (2001) et *Grâce à mes yeux* (2002), Joël Pommerat met en scène des personnages ordinaires confrontés à la réalisation de soi et à la création artistique comme mode possible d'existence. L'alternance entre passé et présent, entre rêve et réalité et le trouble des personnages face au monde qui les entoure laissent sentir l'étrangeté du réel. Ces « dispositifs lynchéens », qui évoquent aussi l'inquiétante étrangeté freudienne, sont développés dans la trilogie *Au monde, D'une seule main, Les Marchands* (2004-2006) avec laquelle Joël Pommerat a souhaité lier intime et politique. Dans les deux premières pièces, il s'intéresse au monde des puissants, à l'intrication des relations familiales et du pouvoir, aux écarts de perception et d'interprétation d'une même réalité. Dans *Les Marchands*, un procédé de dissociation entre le récit en voix off et les images du plateau révèle la place centrale et aliénante qu'occupe le travail dans la vie d'une ouvrière et de son amie sans emploi. Le travail est aussi au centre de *La Grande et Fabuleuse Histoire du commerce* (2011) qui représente des vendeurs à domicile, la théâtralité de leur métier et ses abus de confiance.

Dans une esthétique plus spectaculaire, jouant avec les codes du cabaret, *Je tremble (1 et 2)* (2008) présente une série de spécimens de l'humanité et la complexité de leurs existences. Dans la deuxième partie du spectacle, le Présentateur qui les accueille entreprend une « cure de désembellissement » pour reconquérir la femme qu'il aime, la retrouver telle qu'elle est et non telle qu'il l'imagine. De même que *Cet enfant* (2006) autour du thème de la parentalité, *Cercles / Fictions* qui entremêle huit histoires aux époques et aux enjeux différents et *La Réunification des deux Corées* qui propose une mosaïque d'une vingtaine de fragments amoureux, la forme séquencée de *Je tremble (1 et 2)* permet un jeu d'échos et de contrepoints qui ouvre le sens pour le spectateur. *Ma chambre froide*, de la même manière, suspend le jugement en mettant en scène Estelle, une femme de ménage qui se dédouble en un frère violent pour forcer ses collègues à répéter une pièce de théâtre en l'honneur du patron qui leur a cédé ses

entreprises : Estelle est-elle une bonne personne ou aime-t-elle le mal ? Les employés devenus patrons, dépassés par la gestion de leurs nouveaux biens, sont-ils victimes des circonstances économiques ou le pouvoir les a-t-il corrompus ? Cette pièce qui emprunte en partie à *La Bonne âme de Setchouan* de Brecht montre à quel point le travail du montage et l'étrangeté du théâtre de Joël Pommerat diffèrent de la distanciation brechtienne sans être pour autant dénués d'une portée critique.

Joël Pommerat a également réécrit des contes populaires : *Le Petit Chaperon rouge*, *Pinocchio* (2008) et *Cendrillon* (2011). Tout public, ces adaptations sont emblématiques de son goût pour le palimpseste et pour le développement d'histoires qui permettent d'éprouver ce qui dans la vie nous terrasserait (initiation à la peur, au désir). Dans les contes comme dans certaines autres pièces, un personnage de narrateur / présentateur guide et brouille tout à la fois l'expérience proposée au spectateur.

## Processus de création

Joël Pommerat se définit comme un « écrivain de spectacle ». Son processus de création remet en cause la tradition du théâtre de texte en accordant une importante place au corps, au son, à la lumière et à l'espace. Il développe un « théâtre total » dans lequel textes, lumières, sons, musiques et costumes s'élaborent quasiment dans le même temps, pendant les répétitions, en collaboration avec l'équipe artistique. À partir d'un espace le plus souvent vide, Joël Pommerat travaille à donner forme aux images qu'il a en tête : il propose conjointement des indications d'écriture scénique et textuelle. Dans ses différents livres, *Théâtres en présence* et *Troubles*, Joël Pommerat expose sa technique de mise en scène. Si l'on pense qu'il écrit à partir d'improvisations de ses comédiens parce qu'il écrit au plateau, c'est faux. Il réécrit tout au long des répétitions et demande à ses comédiens de réapprendre le texte rapidement. Tout en collaborant avec eux, il reste le seul créateur.

Au centre de cette recherche, l'acteur doit se défaire de ses habitudes pour trouver l'authenticité de sa présence concrète et personnelle en scène. C'est instant par instant, influencé par ces présences en mouvement dans l'espace et la lumière, que Joël Pommerat conçoit ses spectacles. Ainsi, l'acteur n'est pas qu'un simple interprète mais fait partie du poème.

Ce processus de création nécessite du temps : selon les spectacles, les répétitions s'étendent sur des périodes de 3 à 6 mois<sup>20</sup>.

## Créations

1990 : *Le Chemin de Dakar*, monologue, Théâtre Clavel

1991 : *Le Théâtre*, Théâtre de la Main d'Or

1993 : *Des suées*, Théâtre de la Main d'Or

1993 : *Vingt-cinq années de littérature de Léon Talkoi*, Théâtre de la Main d'Or

1994 : *Les Événements*, Théâtre de la Main d'Or

1995 : *Pôles*, Théâtre des Fédérés, Montluçon

1997 : *Treize Étroites Têtes*, Théâtre des Fédérés, Montluçon

2000 : *Mon ami*, Théâtre Paris-Villette

2002 : *Grâce à mes yeux*, Théâtre Paris-Villette

2003 : *Qu'est-ce qu'on a fait ?*, Centre dramatique national de Caen

2004 : *Au monde*, création au Théâtre national de Strasbourg

2004 : *Le Petit Chaperon rouge*, Espace Jules Verne, Théâtre de Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge

2005 : *D'une seule main*, création au Centre Dramatique National de Thionville

2006 : *Cet enfant*, recréation de *Qu'est-ce qu'on a fait ?*, Théâtre Paris-Villette

2006 : *Les Marchands*, création au Théâtre national de Strasbourg

2007 : *Je tremble (1)*, Théâtre Charles-Dullin, scène nationale de Chambéry

2008 : *Pinocchio* d'après Carlo Collodi, Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier

2008 : *Je tremble (1 et 2)*, Festival d'Avignon

2010 : *Cercles / Fictions*, Théâtre des Bouffes du Nord

2011 : *Ma chambre froide*, Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier

2011 : *Thanks to my Eyes*, opéra d'Oscar Bianchi (en), livret et mise en scène de Joël Pommerat d'après sa pièce *Grâce à mes yeux*, Festival d'Aix-en-Provence

2011 : *Cendrillon*, Théâtre national de Belgique à Bruxelles

2011 : *La Grande et Fabuleuse Histoire du commerce*, Comédie de Béthune

2013 : *La Réunification des deux Corées*, Odéon-Théâtre de l'Europe Ateliers Berthier

2014 : *Une année sans été*, texte de Catherine Anne, mise en scène de Joël Pommerat, L'Hippodrome, scène nationale

2014 : *Au monde*, opéra de Philippe Boesmans, livret et mise en scène de Joël Pommerat d'après sa pièce *Au monde*, Théâtre de la Monnaie

2015 : *Ça ira (1) Fin de Louis*, Le Manège-Mons puis Théâtre Nanterre-Amandiers

Prix et nominations[[modifier](#) | [modifier le code](#)]

2006 : Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour *Cet enfant*

2007 : Grand prix de littérature dramatique pour *Les Marchands*

2008 : nomination au Molière de l'auteur francophone vivant pour *Je tremble*

2009 : nomination au Molière de l'auteur francophone vivant pour *Je tremble*

2010 : Molière des compagnies pour *Cercles / Fictions*, Cie Louis Brouillard

2010 : nomination au Molière de l'auteur francophone vivant pour *Cercles / Fictions*

2010 : Grand Prix Théâtre de la SACD

2011 : Molière de l'auteur francophone vivant pour *Ma chambre froide*

2011 : Molière des compagnies pour *Ma chambre froide*

2011 : Grand Prix du théâtre du Syndicat de la critique pour *Ma chambre froide*

2012 : Prix belge de la critique francophone pour *Cendrillon*

2013 : Prix Beaumarchais / Le Figaro du meilleur auteur pour *La Réunification des deux Corées*

2013 : Prix du Meilleur Spectacle public au Palmarès du théâtre pour *La Réunification des deux Corées*

2013 : Prix de la meilleure création d'une pièce en langue française du Syndicat de la critique pour *La Réunification des deux Corées*

2013 : Prix du meilleur créateur d'élément scénique du Syndicat de la critique (Éric Soyer) pour *La Réunification des deux Corées*

2014 : nomination au Molière de l'auteur francophone vivant pour *Les Marchands*

2015 : Prix de la Meilleure Création mondiale aux International Opera Awards (en) pour l'opéra *Au monde* (sur une musique de Philippe Boesmans)

2015 : Grand prix du théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre dramatique

2015 : Prix SACD Plaisir du Théâtre - Prix Marcel Nahmias pour l'ensemble de son œuvre dramatique

2016 : Prix Europe pour le Théâtre - Nouvelles Réalités pour l'ensemble de son œuvre dramatique

Molières 2016 :

Molière du jeune public pour *Pinocchio*

Molière du metteur en scène d'un spectacle de théâtre public pour *Ça ira (1) Fin de Louis*

Molière de l'auteur francophone vivant pour *Ça ira (1) Fin de Louis*

Molière du théâtre public pour *Ça ira (1) Fin de Louis*